

Au CHU de Bois-Guillaume, l'asthme a sa maison

Association. Avec quatre millions de Français concernés, l'asthme représente un véritable problème de santé publique. En Haute-Normandie, cette pathologie respiratoire touche 7,8 %, de la population.



Le professeur Georges Nouvet, président de la Maison de l'asthme à l'hôpital de Bois-Guillaume

Comment vivre avec de l'asthme ? L'asthme serait-il aux affections respiratoires ce que le mal de dos est aux pathologies musculaires, à savoir une conséquence de la vie moderne ? Certes, notre mode d'existence en est un des facteurs mais il faut se souvenir qu'il y a quarante ans, ce mal empoisonnait déjà la vie quotidienne de nombreux Français. Cette maladie inflammatoire chronique des voies respiratoires, caractérisée par une hyperactivité des muqueuses bronchiques touche aujourd'hui 4 millions de Français et, en Haute-Normandie, 7,8 % de la population.

Facteurs déclenchants

L'asthme se manifeste le plus souvent par une gêne respiratoire, une toux plus volontiers nocturne ainsi que par des sifflements. Et ces symptômes peuvent être causés ou déclenchés par plusieurs facteurs. Son caractère héréditaire a été objectivé parmi d'autres facteurs de risques endogènes (hormonaux, psychologiques, digestifs) et exogènes (allergènes, exercice physique, pollution atmosphérique, tabagisme, météorologie, virus...). Alors comment se soigner, en guérir ou, à tout le moins, avoir une vie tolérable avec cette affection ? Le professeur Georges Nouvet, ancien chef de service de pneumologie au CHU Charles-Nicolle et actuel président de la maison de l'asthme, décrit des processus précis. *« Le traitement de l'asthme a pour objectif la suppression ou la réduction de ces symptômes. Il repose d'une part sur une prise en charge globale du malade associant l'éviction des facteurs déclenchant les crises, la prise de médicaments de manière quotidienne ou seulement à la demande en cas d'asthme intermittent ; d'autre part sur l'éducation thérapeutique. »*

Pollution extérieure, intérieure, pollens, aérosols... De quoi devons-nous nous méfier ? *« De tout ! Une seule de ces conditions ne fait pas l'asthme à lui tout seul. Ils*

sont seulement des facteurs aggravants, des déclencheurs ! Ainsi osera-t-on aujourd'hui accuser principalement la pollution atmosphérique. Il faut tout de même savoir que de gros progrès ont été effectués en matière de rejets industriels. Dans les années 70, on mourrait de ces intoxications. Aujourd'hui, le nombre de décès y étant liés est à la marge. On se méfie certainement moins de la pollution intérieure, conséquence d'une meilleure isolation des habitations, de l'utilisation de produits dans la fabrication de certains meubles (benzène, formaldéhyde...). Un conseil, aérez, aérez encore vos maisons, bannissez le tabac à l'intérieur, évitez les déodorants d'ambiance, les insecticides, les purificateurs d'air... » Et puis, si l'asthme peut être handicapant au quotidien, des structures existent pour accompagner les malades.

La maison de l'asthme, au sein du CHU Hôpitaux de Rouen – Hôpital de Bois-Guillaume, soutenue par l'Agence régionale de santé (ARS) offre une palette de services basés sur l'éducation thérapeutique. Un médecin coordinateur, une conseillère en environnement intérieur et deux conseillères en éducation thérapeutique dispensent, sur demande, informations et conseils pour mieux vivre son asthme. À ce jour, 200 patients ont fait la démarche et appréhendent sous un autre angle leur statut de malade.

Maison de l'asthme, hôpital de Bois-Guillaume, 147, avenue du Maréchal Juin.

Tél. : 02 35 59 01 88.

www.asthme76.com